

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne

Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la semaine.—Les RR. PP. Jésuites expulsés de leurs propres établissements en France, sont accueillis par MM. les Curés à partager avec eux le labeur de l'apostolat paroissial dans un grand nombre de paroisses en France.—Les conseils de Paris et de Lyon haïssent des écoles publiques l'image de la Croix.—De toutes parts en France le désordre moral se traduit par une terrifiante succession de crimes, meurtres, sacrilèges, etc.—Le deuxième centenaire de la fondation de l'Institut des écoles chrétiennes par le bienheureux Jean-Baptiste de la Salle.—Les actes du parti révolutionnaire en France.

Causerie Agricole : Salaison et conservation du porc.—Abatage.—Salaison à sec.—Salaison à la saumure.—Préparation des jambons.—Dessiccation du lard et des jambons.—Fumure.—Ennemi du lard et du jambon.

Sujets divers : Avances foncières chez le cultivateur.—Aménagement et emploi des fourrages.—Le chardon des champs, moyen de le détruire.—Blanc de fumier.—Apiculture : Des différents moyens qu'on peut employer pour obliger les abeilles à passer dans une ruche dans laquelle on les transvase ; de quelles abeilles il faut se défier, et comment : avis à ce sujet ; pluralité, mort ou désertion des reines ; des désordres et guerres ; des rayons rompus ou gâtés ; des abeilles larronesses et du pillage des ruches.—Accueil fait à la Gazette des Campagnes par le Travailleur, publié à Worcester, Mass., Etats-Unis.

Choses et autres : Retard dans la publication de "L'album illustré de la fête nationale de Québec, le 24 juin 1880."—Argent contrefait provenant des Etats-Unis.—Les travaux du chemin de fer de Québec au Lac St-Jean.—Etablissement d'une manufacture de sucre de betteraves à Hochelaga, près de Montréal.

Recettes : Moyen de blanchir le fil et la toile.—Moyen de détruire les rats par la chaux.

Feuilleton de la "Gazette des Campagnes."—Ceux qui désirent s'abonner à la Gazette des Campagnes peuvent obtenir toutes les livraisons de "La fille du Marquis" afin d'avoir cette intéressante histoire au complet.

REVUE DE LA SEMAINE

Nous lisons dans la *Semaine religieuse* de Besançon : "Mgr l'archevêque vient d'attacher aux diverses paroisses de la ville, à titre de prêtres auxiliaires, les RR. PP. Jésuites brutalement expulsés de leur résidence par les décrets du 29 mars dernier. On ne pouvait mettre en doute l'accueil qui serait fait à ces nobles victimes de l'arbitraire par MM. les Curés. Tous ont sollicité l'honneur de recevoir les Pères Jésuites et de partager avec eux la labeur de l'apostolat paroissial.

— La lutte, en France est engagée entre le ciel et l'enfer, entre l'Eglise et les ennemis du Christ. Ce n'était pas assez d'en chasser les Jésuites, il fallait pousser plus loin la persécution religieuse, faire disparaître des écoles le signe de la Rédemption, faire enfin la guerre à la croix. Voici ce que nous lisons, à ce sujet, dans le *Moniteur* :

"Tandis que les conseils municipaux de Paris et de Lyon haïssent des écoles publiques l'image de la croix, M. Ferry, à leur exemple, en fait autant dans le lycée de Lyon, où cependant il existe encore, mais pour peu de temps sans doute, un enseignement religieux, des pasteurs et des aumôniers. Nous avons cependant tout lieu de croire qu'il s'agit d'une mesure générale à l'égard de tous les lycées et collèges de France. Mais peut être cette mesure est-elle ici avancée, en vertu d'une condition particulière et secrète de quelque traité du conseil municipal avec le ministère de l'instruction publique.

"Quoiqu'il en soit, il y a quelques jours, les élèves et les professeurs, en arrivant en classe, ont été tristement surpris de ne plus voir au-dessus de la chaire du professeur cette croix qu'ils étaient accoutumés à y voir depuis si longtemps, eux et les nombreuses générations qui les ont précédés sur les mêmes bancs. La nouvelle, rapportée dans les familles chrétiennes, catholiques ou protestantes, y a causé un vif mécontentement.